

Madame et - Mademoiselle

Fleur de mai

PETITES ET GRANDES VICTOIRES.

Grâce à sa ténacité, la Ligue féminine, dirigée par Mlle Talbot, vient d'obtenir du premier ministre de la province de Québec la promesse de répression contre les publications malsaines.

Jolie preuve de la bienfaisance sociale de la Ligue de modestie, et bien propre à attirer dans ses rangs l'élite, j'entends celle qui retarde toujours.

Mlle NIZAN ET L'AMICA.

L'Amica de mai contient les pages les plus délicieuses qui soient sur la petite musicienne française. On y voit comment, là-bas, les jeunes filles savent se plier aux traditions d'ordre et d'autorité dans la famille, et comment les parents gardent encore sur leurs enfants une sage et heureuse influence. Le trait raconté sur Renée Nizan honore autant le père que la fille. Puisse-t-il inspirer de beaux sentiments en action.

ET NOTRE PETITE RENÉE A NOUS?

Ne nous oublions pas, et nous devrions en paraître très fiers: elle lève, notre petite Renée canadienne; c'est la gracieuse et merveilleuse Mlle Lesage, demoiselle, malgré ses treize années, par sa dignité, sa grâce et son art.

Mlle Lesage a joué ici, à Ottawa et à Hull, sur les grandes orgues. Devant quels auditoires! Plutôt modestes, n'est-ce pas? Et pourquoi ne serait-on pas venu l'entendre comme on accourait aux auditions de Mlle Nizan?

Pourquoi? vous le savez un peu, et la raison n'a rien de flatteur. Cette raison, je ne la dirai pas, mais, entre nous, si la petite école du village Saint-Félix-de-Valois s'était appelée du nom musical Titania Lesayski, nul doute que ses auditoires n'auraient pas trouvé de salles assez vastes pour les contenir.

Quand donc nous guérirons-nous de la triste manie de ne trouver du bon que chez les étrangers?

POUR LA FÊTE DE DOLLARD.

Elle est si belle et si pleine de leçons la fête du 24 mai, que je me demande si les mamans ne devraient pas se mettre à la tête d'une pareille célébration. Aux mains des mères, quelle puissance sur l'imagination enfantine ne saurait avoir le sacrifice de Dollard et de ses nobles compagnons?

La gloire des fils fait celle des mères. Quelle femme aurait refusé l'honneur d'être la mère de Dollard des Ormeaux? Et le chef qui tomba si glorieusement au Long-Sault, n'a pu avoir qu'une mère vraiment donnée du ciel. L'esprit clair et résolu de Dollard, son cœur ferme et fidèle, son âme toute irradiée de sacrifice, cela ne peut être que le chef-d'œuvre pétri par des mains maternelles trois fois vénérables. Et il dut en être ainsi des mères d'Etienne Robin, de Juillet et des autres. La fête des martyrs de la barbarie iroquoise est donc beaucoup la fête des mères canadiennes. Voilà pourquoi, le 24 mai, les mamans devraient mener les "grands" au pied des tribunes où se prononce l'éloge des plus grands héros tombés sous les coups de l'ennemi.

A l'heure où j'écris, je sais qu'à Carillon et à Thurso, comme à Hull, le jour consacré à la mémoire des Dix-Sept ne passera pas inaperçu. Mais dans une région de l'étendue de celle d'Ottawa, ce n'est pas assez; si l'on ne peut célébrer partout ce pieux anniversaire, tentons de le faire dans tous les cercles d'études, dans toutes les maisons d'éducation. Au moins, faisons en sorte que, ce jour-là, le nom de Dollard, le souvenir de son trépas, la bienfaisance de ses leçons, viennent enchanter tous les cœurs et toutes les âmes. Il faut bon marcher dans la lumière de Dollard.

Jeanne LE BER.

ÉTUDES GRAPHOLOGIQUES

Pessimiste. — Encore un pseudo qui ne ment pas... car, en effet, on se laisse facilement aller à "broyer du noir". On se croit l'ermite sacrifié, et même, par goût, on cherche à montrer figure de victime, ce qui n'est pas plus gai pour les autres que pour soi.

Peu d'appétits matériels; l'ordre est plutôt intellectuel bien que l'on soit aussi une sensitive. La volonté revêt les caractères de la résignation; cependant, elle est capable aussi, et dans une bonne mesure d'activité soutenue, et apte, comme celle de toutes les âmes d'élite, aux magnifiques élans, aux hautes aspirations, car on a de l'idéal plein le cœur.

Si "Pessimiste" a rien du type de l'ambrose ardente, elle a plus. Elle est susceptible d'une grande et sincère affection, on sait aimer sans flatterie comme sans bassesse, avec une tendresse toute féminine. On a un grand souci de sa dignité qu'on n'abdique pas facilement.

Étant très intelligente, et ayant des lettres... et de la verve, on doit être d'une compagnie agréable, à nos heures d'optimisme (s'il en vient).

Du tout et non moins de jugement. De la finesse. Pour finir, le présent graphisme révèle une nature supérieure qu'une excellente culture générale vient encore rehausser, mais qu'une faiblesse de tempérament empêchera de se manifester entièrement.

"Polichonne" et "Curieuse". — Il faut observer les conditions: 3 ou 4 pages d'écriture courante et de sa composition — 50 cts — un pseudo. "Réveuse lointaine". — Je vous ai déjà fait, je crois, votre étude gra-

EXCELLENT APRES AVOIR FUMÉ



phologique sous un autre pseudo, il y a quelques semaines. Il est tout à fait inutile d'en faire une autre, car je ne saurais que répéter ce que j'ai déjà dit. Prière de donner une adresse afin de retoucher votre argent.

Le Graphologue.

SIMPLIFIER SA VIE

Voulez-vous être de plus en plus heureux? étudiez-vous à rendre votre vie de plus en plus simple.

Ne marchez pas les yeux fixés sur plusieurs buts à la fois. Appliquez votre raison à choisir le meilleur, c'est-à-dire le but que les conseils des gens qui vous aiment, les circonstances, vos talents, vos désirs, et votre cœur, celui qui est le plus naturellement à votre portée. Lorsque vous l'aurez choisi, persévérez dans la ferme volonté de l'atteindre. Tendez vers lui sans précipitation, mais sans relâche, et par les seuls moyens qu'approuve une conscience pure, en suivant un seul chemin, la plus direct.

Autant qu'il dépend de vous, ne souffrez point dans votre âme de longues incertitudes. Les esprits qui s'entourent de brouillards perpétuels ne sauraient être heureux. Considérez attentivement un à un tous vos doutes, n'en laissez passer aucun sans avoir épuisé tous les moyens de la dissiper et de l'évanouir; allez droit aux causes.

Quant à vos désirs et à vos passions, réduisez-les au nombre le plus qu'il vous sera possible. Prenez la habitude d'éliminer toutes les branches parasites; le temps clarifiera vite ces blessures utiles.

Ne cherchez vos plaisirs qu'aux sources simples, profondes, éternelles. Aimez la nature; heureux celui qui ne se lasse point d'admirer la beauté des campagnes et les bois, les magnificences de la lumière et des nuages, les paisibles splendeurs d'un ciel étoilé. Aimez dans les arts, dans les lettres, que ce qui est véritablement beau. Ne vous laissez pas séduire aux applaudissements passagers qu'un équivoque donne au médiateur, au maniéré, au faux. Cultivez en vous les généreuses curiosités de l'intelligence. Entrez avec un prudent respect le mystérieux foyer de l'enthousiasme pour le beau, le vrai, le juste. C'est là notre richesse réelle et inépuisable.

N'avez-vous un petit nombre d'amis. Sachez supporter leurs imperfections comme ils supportent les vôtres à votre insu. Aimez-les. La base la plus solide du bonheur est dans les affections honnêtes et éprouvées.

Qu'il soit primaire, secondaire ou supérieur, un système d'éducation bien dirigé doit aboutir à la création d'habitudes. Les habitudes d'esprit sont le soutien de l'intelligence; celles des sentiments guident la morale et, par conséquent, la conduite.

JEUNES FILLES

Peuvent-elles tout lire?

Les jeunes filles peuvent-elles tout lire? Telle est la question actuelle qu'étudie dans "Livres et Revues" M. Paul Lesourd, et voici son opinion.

D'abord, qu'entend-on par tout? Sont-ce tous les livres en général ou tous les romans, ou toutes les revues? Si c'est absolument tout et ce "tout" à toutes les époques de notre histoire littéraire, nous répondrons catégoriquement non, et cela sans qu'il soit besoin de donner des explications. Mais, quand on demande de si une jeune fille peut tout lire, on ne songe, la plupart du temps, je crois, qu'aux romans modernes, ceux qui se publient tous les jours et ceux du siècle dernier. Comment établir une règle fixe? C'est affaire d'éducation. Or, celle-ci doit varier avec les tempéraments, se modifier au fur et à mesure que la jeune fille grandit. On peut permettre à trente ans ce qu'on aurait défendu à vingt-cinq et à plus forte raison à dix-huit. Par contre, il y a des jeunes filles qui, à vingt ans, sont mûres pour la vie dans les "liens du mariage". Et pourtant il s'en trouve de cette "vraie" liberté des enfants de Dieu, qui sait prendre "le plaisir" sans transgresser "le devoir" dans le mariage, et qui, au contraire, se sentent en leur cœur saisi de garder de leur mariage l'indifférence désordonnée? Quelles consolations en effet pourraient bien donner ensemble deux "cœurs infidèles" qui se détestent, au lieu de s'aimer! De même qu'il n'y a pas de "paix" pour l'impie, il ne saurait, non plus, y avoir de "bonheur" pour le "cœur adulé".

Soyez donc heureux, nouveaux mariés, de cette "douce joie" que procure un amour "fort et sincère". Soyez heureux aussi de ce "bonheur familial" qu'on goûte, au foyer, nos années de jeunesse, de nos premiers enfants! N'oubliez jamais que l'enfant—prolongation des parents—constitue le "merveilleux ciment" destiné, dans la pensée de Dieu, à unir plus intimement deux "cœurs qui s'aiment". Recevez donc avec joie ces chérubins que le ciel vous donne et qui vous conforteront un jour, si vous savez les élever avec "douceur et fermeté".

DOUCE JOIE!!

Les fréquentations viennent de sachever par un "arrêté-en-forme... de cœur", auquel les pères des "deux contractants" ont opposé leur signature, marque extérieure de leur acquiescement à leur projet. La date du mariage est fixée; les invitations sont lancées; les bans seront publiés au prône dimanche prochain!

Enfin, luit sur le monde, le "jour radieux" des noces! Ce matin-là, il y avait dans l'air un délicieux parfum qui ne s'évaporera pas les prochains jours! Sur les figures un gracieux sourire et dans les cœurs un "océan de bonheur".

Au pied de l'autel, en présence du ministre de Dieu, deux "cœurs" qui s'aiment sincèrement, se donnent pour toujours l'un à l'autre, en se jurant une inviolable fidélité. Serment sacré que prononce devant Dieu ces deux "époux chrétiens". Et voilà comment il se réalise, le beau rêve d'une existence! Pour ces "heureux" commence une "vie nouvelle". Désormais ils ne sont plus "libres", puisqu'ils sont engagés pour la vie dans les "liens du mariage". Et pourtant ils restent libres de cette "vraie" liberté des enfants de Dieu, qui sait prendre "le plaisir" sans transgresser "le devoir" dans le mariage, et qui, au contraire, se sentent en leur cœur saisi de garder de leur mariage l'indifférence désordonnée? Quelles consolations en effet pourraient bien donner ensemble deux "cœurs infidèles" qui se détestent, au lieu de s'aimer! De même qu'il n'y a pas de "paix" pour l'impie, il ne saurait, non plus, y avoir de "bonheur" pour le "cœur adulé".

Soyez donc heureux, nouveaux mariés, de cette "douce joie" que procure un amour "fort et sincère". Soyez heureux aussi de ce "bonheur familial" qu'on goûte, au foyer, nos années de jeunesse, de nos premiers enfants! N'oubliez jamais que l'enfant—prolongation des parents—constitue le "merveilleux ciment" destiné, dans la pensée de Dieu, à unir plus intimement deux "cœurs qui s'aiment". Recevez donc avec joie ces chérubins que le ciel vous donne et qui vous conforteront un jour, si vous savez les élever avec "douceur et fermeté".

Pierre BONAMI, O.P.M. (La Tempérance).

LES NOUVELLES

D'AYLMER, Qué.

Comme par les années passées, la procession de la Fête-Dieu a été des plus impressionnantes. Tous les paroissiens s'étaient donné rendez-vous à l'église St-Paul pour rendre hommage à Jésus-Hostie.

Deux magnifiques repositors avaient été érigés, un à la résidence de l'honorable Juge Louis Cousineau, l'autre au pensionnat Notre-Dame-de-la-Merci.

Le Saint Sacrement était porté par M. le curé Raymond. La procession, qui passa par les rues Baneroff, Principale, Thibierge et Notre-Dame, défila dans l'ordre suivant.

Le croix et les acolytes. Les garçons de l'école St-Paul. Les filles de l'école Labelle. Les élèves du pensionnat Notre-Dame-de-la-Merci.

Les jeunes filles et dames de la paroisse. Les jeunes gens et hommes. Les membres des sociétés St-Jean Baptiste, Enfants de Marie avec bannières, Enfants de Choeur.

Prêtre portant le Saint-Sacrement. On remarquait dans le long défilé MM. les abbés G. Gauvreau et Louis Ranger. L'honorable Louis Cousineau, les représentants de la commission scolaire et du conseil municipal.

A l'église les frais de chant furent faits par la chorale des hommes assistées de celle de l'école St-Paul; aux repositors, par la chorale de l'école St-Paul et celle du Pensionnat Notre-Dame-de-la-Merci.

Son Excellence Mgr Forbes, archevêque du diocèse d'Ottawa, fera sa visite pastorale dans la paroisse St-Paul dimanche et lundi prochains.

Monsieur arrivera dimanche à 4 heures. Lundi il confirmera un certain nombre d'enfants de la paroisse.

ST-EUGÈNE DE GUIGUES

Aujourd'hui a eu lieu la première communion solennelle des enfants de la paroisse. Il y avait cinq garçons et neuf filles. Le chant a été rendu avec perfection, préparé furent les enfants par les RR. Soeurs de l'Assomption.

Les paroissiens furent impressionnés par une aussi belle cérémonie.

FEUILLETON DU "DROIT"

LES PIONNIERS

Par FENIMORE COOPER

No 18

— C'était seulement pour voir l'adresse si renommée de Bas-de-Cuir, que j'ai tenté la fortune. Voulez-vous, monsieur, me faire le plaisir d'accepter cet oiseau; vous le devez, car c'est votre blessure qui a fait manquer le succès.

L'expression avec laquelle le jeune chasseur recut ce présent est impossible à décrire. Vaincu par le charme de la jeune fille, il s'inclina, prit sans souffler mot la victime posée aux pieds d'Elizabeth, et continua à garder le silence. Miss Temple, comme rétribution de la perte que le nègre venait de faire, lui donna quelque argent; puis elle exprima à son compagnon le désir de retourner à la maison.

— Attendez une minute, cousin Bess, s'écria Richard; il y a une incertitude sur les coutumes de ce jeu, et il est urgent que j'y mette ordre. Si vous voulez, messieurs, désigner un comité et venir me trouver dans la matinée, je mettrai les règles par écrit.

Le grand shérif s'arrêta furieux en entendant le contact d'une main qui se posa familièrement sur son épaule.

— Un joyeux Noël, je vous salue, dit Richard, c'est vous. Venez un peu de ce côté, j'ai quelque chose à vous dire.

Marmaduke suivit le shérif qui l'amena dans le bois voisin, et continua:

— D'abord, Duke, laissez-moi vous remercier, ainsi que le conseil et le gouverneur; sans vous, je suis persuadé que le plus grand mérite n'aurait été que peu efficace. Mais vous et moi sommes enfants des deux sœurs, et vous pouvez vous servir de moi comme de vos chevaux. Duke, je suis entièrement à votre service. D'après mon humble opinion, ce jeune compagnon de Bas-de-Cuir a besoin d'être surveillé. Il a un penchant très dangereux pour les diables.

— Laissez-le sous ma direction, Dickson, interrompit le juge; je gagerais son appétit avec de l'indulgence. C'est à lui que je voudrais parler. Rejoignons les chasseurs.

CHAPITRE XVI

Juge Temple quitta l'endroit où Richard l'avait amené, prit le bras de sa fille, et s'avance vers le jeune homme qui, penché sur sa carabine, contemplait l'oiseau étendu à ses pieds.

— J'ai beaucoup de torts envers vous, monsieur Edouard, dit le juge; heureusement, il est en mon pouvoir de vous dédommager du mal que je vous ai fait. Mon parent, Richard Jones, a reçu une nomination qui, à l'avenir, me privera de ses services, et me met dans la nécessité de chercher quelqu'un qui puisse m'aider à ces écritures. Vos manières sont une preuve suffisante de votre éducation, et je crois que vous êtes bien la personne qu'il me faut. Consentez à rester chez moi au moins une saison et à recevoir les prix que vos services méritent.

Il n'y avait rien dans le ton, ni dans l'offre du juge, qui pût justifier la répugnance avec laquelle le jeune homme l'écouta. Après un violent effort pour garder de l'empire sur lui-même, il répondit:

— J'entrerais volontiers à votre service, monsieur, ou à celui de tout autre, car je ne nie pas que mes ressources sont très minimes; mais je crains que de nouveaux devoirs à remplir ne soient incompatibles avec de plus importantes affaires. Je suis forcé de refuser votre offre, et de compter comme auparavant sur ma carabine pour trouver ma subsistance.

— C'est une vie précaire, observa Marmaduke, une vie qui entraine avec elle bien des maux. Croyez-moi, mon jeune ami, comm' expérience est plus grande que la votre, la vie incertaine des chasseurs les prive de certains avantages temporels, et elle les éloigne entièrement des choses spirituelles.

— Non, non, juge, interrompit Bas-de-Cuir, auquel jusque-là Marmaduke n'avait pas fait attention; prenez-le avec vous, si vous voulez, mais dites-lui la vérité. J'ai vécu dans les bois pendant quarante longues années, et je voudrais bien savoir où vous trouveriez un homme dans une soixante-dixième année, qui gagnât sa vie plus aisément que moi, malgré tous vos défrichements, et vos lois de chasse; et quant à l'honneur, je ne le cède à personne.

— Vous êtes une exception, Bas-de-Cuir, répliqua le juge; car vous êtes un homme robuste et vigoureux, et vous abandonnez pas en vieillissant. Mais

Vos Enfants

se développeront à l'aide des purs Christie's Arrowroots



Pour bébés mignons... pour enfants plus âgés... pour garçonnets et fillettes grandissantes... il n'y a rien de plus délicieux et nutritif que les Christie's Arrowroots. Aucune substitution n'est assez bonne.



Christie's Arrowroots

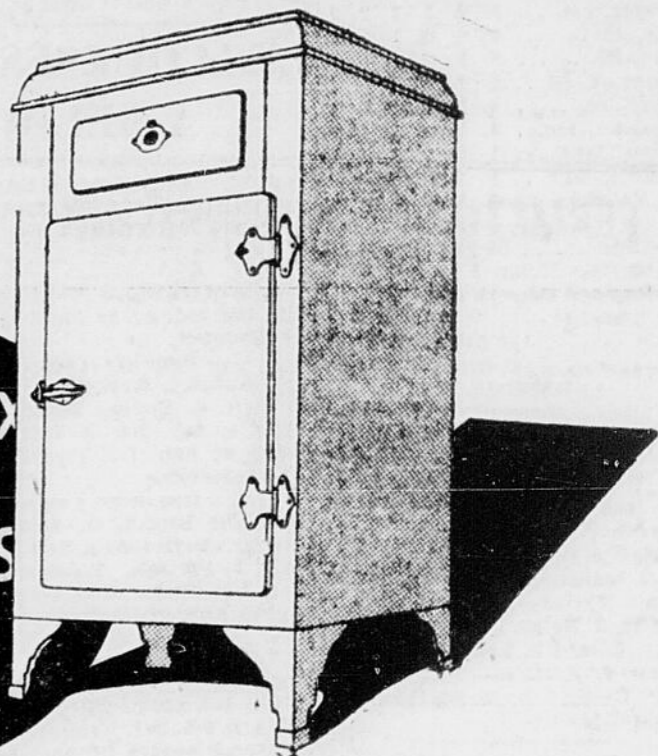
produire un grand effet sur le jeune homme qui cède peu à peu aux sollicitations de Marmaduke, et à la fin, il accepta sa proposition; cependant, il ne consentit qu'à un assais, et si l'une ou l'autre des parties désirait par la suite révoquer l'engagement pris, elle en était libre.

Nos gens se séparèrent; le juge, sa fille et Richard s'en retournèrent lentement à la maison. — Je me suis certainement effor-

(à suivre)

de me rappeler le saint commandement du Christ: Aimez ceux qui vous haïssent, dans mes rapports avec cet incompréhensible garçon, dit Marmaduke; je ne sais ce qui, dans ma maison, peut effrayer un jeune homme de son âge; à moins que ce ne soit le visage de Bess, continua-t-il.

Le Prix n'est Plus un Obstacle



NOUVEAUX PRIX PLUS BAS \$225. et plus

Grâce aux nouveaux prix réduits, basés sur coût de la production canadienne, Westinghouse offre le premier Réfrigérateur Doublement Automatique, hermétiquement clos, dans le domaine des prix populaires.

Les avantages exclusifs et le prestige imposant de Westinghouse ne vous coûtent pas un sou de prime!

Maintenant le prix sur l'étiquette n'est plus un obstacle capable de vous priver de la possession d'un Réfrigérateur Westinghouse Doublement Automatique, fabriqué au Canada. Et bien qu'il en coûte maintenant si peu pour acheter un Westinghouse, n'oubliez pas que tout l'argent du monde entier ne pourrait acheter un meilleur réfrigérateur!

Visitez votre dépositaire de Réfrigérateurs Westinghouse aujourd'hui afin de voir ces plus grandes valeurs.

Prix Réduits de \$40 à \$50

Westinghouse REFRIGERATEUR "Doublement Automatique"

THE CANADIAN DEPARTMENT STORES, Ltd. Si vous ne pouvez venir au magasin, téléphonez à Queen 1809. GATINEAU ELECTRIC LIGHT CO. (A toutes les succursales)

- THE OTTAWA ELECTRIC Co. 58, rue Sparks — Queen 5000. Cochrane Dunlop Hardware Ltd., C. F. Dumbrille, MAITLAND, PEBBROKE. Lemon & Sons, KINGSTON. F. R. Pratt & Co., BROCKVILLE. McGill's Shop, 132, rue Princess, McCall's Shop, 132, rue Princess, McCall's Shop, 132, rue Princess, McCall's Shop, 132, rue Princess.

MAINTENANT FABRIQUE AU CANADA

Supposons que vous-

EN COMPAGNIE de plusieurs autres décidés d'ouvrir un magasin. Vous loueriez un édifice. Vous achèteriez un gros assortiment. Vous retiendriez les services des meilleurs commis. Vos prix seraient équitables. Votre service excellent. Achèteriez-vous les choses dont vous avez besoin pour votre usage personnel du magasin de l'autre côté de la rue? Non, n'est-ce pas. Vous encourageriez le vôtre.

Mais—si vous êtes un contribuable et ne faites pas usage du Service Hydroélectrique—vous êtes exactement dans la même position que celui qui a des intérêts dans un magasin et qui achète chez son concurrent.

Car—l'Hydroélectrique est votre compagnie. Vous êtes un copropriétaire de tout ce qu'elle possède. Tous les sous que vous lui payez pour du service sont à votre avantage—en maintenant le tarif bas—ou en l'abaissant.

Sans préjudice—Demandez les avis—étudiez cette question de l'électricité. Demandez à voir le représentant de l'Hydroélectrique et renseignés-vous. Ne courez pas d'autres risques avec vos meilleurs intérêts. Faites cela aujourd'hui.

AVIS IMPORTANT

Notre système s'étend dans toute la ville. Nous pouvons fournir le service tout de suite. Pas n'est besoin de souffrir d'une interruption de service.

Commission Hydroélectrique d'Ottawa

109, rue Bank Telephone: 713 Queen

Il faut enseigner à la jeunesse étudiante à respecter la morale

(suite de la 1ère page)

A défaut de cela je puis tout de même vous assurer de notre parfaite communauté de pensée dans la poursuite des mêmes buts, car nous aurons longtemps encore à tenir les yeux fixés sur vous comme sur dix modèles d'initiation et de progrès dans le développement de nos facultés et de nos écoles mais malgré ces déficiences, nous voulons que tous nos modestes efforts soient animés de l'esprit qui vous anime, développer dans les jeunes gens qui nous sont confiés l'amour du véritable savoir, les principes d'une vie d'honnêteté et un esprit foncièrement canadien. C'est à cela, messieurs, que nous employons toutes nos ressources, que nous dirigeons toutes nos énergies car nous sommes assurés que c'est la vraie science, l'honnêteté publique et individuelle, et l'esprit de solidarité nationale qui ouvriront au monde la voie du véritable progrès et donneront à notre cher Canada de remplir ses merveilleuses destinées.

DEVOTION MORALE
Au fond de toutes les discussions qui désolent le monde, il y a toujours, messieurs, comme cause, un erreur doctrinale ou une déviation morale. C'est dire que le remède véritable ne se trouvera que dans le redressement des esprits et la probité morale. Sans doute des problèmes nouveaux se posent aujourd'hui mais nous chercherons en vain leur solution si nous ne mettons à la base de nos investigations les principes que les philosophes chrétiens nous ont transmis et qui auraient égarés au monde bien des déceptions s'ils avaient toujours été suivis. C'est donc, messieurs, notre devoir, de les inculquer profondément dans la jeunesse étudiante qui nous est confiée comme c'est notre devoir de lui faire comprendre que le monde ne viendra à la prospérité normale que le jour où les lois de la morale publique et individuelle seront respectées. Si aujourd'hui nous assistons à la crise la plus dure que mentionnent les annales de l'histoire contemporaine, c'est que ces lois ont été plus audacieusement violées; c'est que la justice et la charité chrétiennes n'ont pas présidé aux relations de hommes entre eux. Contribuer au redressement général des esprits et des volontés, voilà, messieurs, notre mission. Elle est pleine de responsabilité car qu'on le veuille ou non ce seront toujours les hommes de science, ceux qui nous aurons formés dans ces classes qui donneront le ton dans le monde. Lui assurerons nous prospérité ou contribuerons à sa décadence. Cette responsabilité nous apparaît encore plus grande si nous considérons le rôle que nous devons jouer dans notre propre pays.

NOTRE PAYS
Nous habitons un pays dont l'avenir nous apparaît plein des plus belles promesses. A quelle condition ces nobles destinées seraient-elles atteintes? Dans la mesure où les différents éléments constitutifs de la nation donneront leur plein valeur et ils la donneront seulement quand on aura élaboré une politique véritablement nationale basée sur le respect des légitimes aspirations de chaque groupe et ses aptitudes à contribuer à la prospérité générale. Or, messieurs, cette œuvre de construction nationale elle ne doit pas être confiée à des hommes aux vues courtes, plus attentifs à promouvoir leurs intérêts égoïstes qu'à assurer l'harmonie et le bien-être général; cette œuvre, c'est à nous qu'elle incombe en premier lieu. Libre des préoccupations de partis, loin de l'agitation des passions populaires, nous sommes plus à même de nous appliquer à l'étude des problèmes qui nous concernent et dont l'heureuse solution est essentielle à notre survie nationale. Ces solutions, nous les trouverons dans l'étude des sciences sociales économiques et surtout dans l'étude de notre histoire nationale. Déjà, nous en avons fait l'expérience: Nous avons trouvé des remèdes efficaces à des situations pénibles et intriquées quand des hommes de probité et de science — je pourrais mentionner des noms dans cet auditoire distingué — sont appliqués à mettre de côté tout esprit de parti, à faire voir la véritable situation, à dissiper les préjugés, à atténuer les différences et enfin à assurer la concorde et la paix.

Il en est résulté un grand bien et il en sera toujours de même quand nous aurons rempli ce véritable rôle d'universitaires. Pour sa part, l'université d'Ottawa a déjà profité de cette action bienfaisante et dans l'avenir elle entend bien continuer à fournir sa modeste contribution à

Nap. Goyette est décédé à Ottawa

agé de 53 ans

M. Napoléon Goyette, 644 rue Cumberland, père du constable Léopold Goyette, de la police d'Ottawa, est décédé à sa demeure hier, à l'âge de 53 ans, à la suite d'une longue maladie. En effet, le défunt était indisposé depuis plus de deux années.

Il est né à la Pointe-Gatineau et demeura à cet endroit pendant plusieurs années avant de s'établir à Ottawa. M. Goyette était résident de la Capitale depuis plus de 15 années.

En plus de son épouse née Emma Laprade, le défunt laisse pour le pleurer, 3 fils, Albert, Léopold et René tous d'Ottawa; trois filles, Mlle Thérèse, Irène et Paulette, à la maison; ses frères, Joseph, de Hull, Octave, de la Pointe-Gatineau, John, de Blind River; Isidore, de la Pointe-Gatineau et Albert, d'Ottawa ainsi que deux sœurs, Mlle Malvina Goyette, de la Pointe-Gatineau et Mme Engle-Binda.

Les funérailles auront lieu demain matin à 9 heures à l'église du Sacré-Coeur. Le cortège funéraire quittera la demeure mortuaire, 644 rue Cumberland, à 8 heures 45. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Le "Droit" offre aux parents du défunt, l'expression de sa plus vive sympathie.

RÉCITAL DE CHANT AU CHÂTEAU HIER

Le récital annuel de chant des élèves de Mlle Berthe de La Mothe a été donné avec succès hier soir au Château Laurier. Le concert avait été organisé par le patronage de la Ligue Bonne Entente du Canada.

Les artistes au programme, les jeunes comme les plus âgés, ont fait preuve de talents remarquables et ils ont été chaleureusement applaudis par le nombreux et distingué auditoire. Des gerbes de fleurs ont été présentées à Mlle La Mothe et à plusieurs de ses élèves.

Les élèves juniors se firent entendre les premiers, et les seniors ont été entendus dans la deuxième partie du programme. A la fin du concert, Mlle de La Mothe a exécuté elle-même un groupe de gentilles chansons, entre autres "L'été de Champlain", "Fleur de Fétters", "Wilbey", "Le Cavalier", de Borodin, et une merveilleuse harmonisation de la chanson de folklore "Mon Ange ne m'est infidèle". Par M. C.-J. L. Rickwood. Ce dernier accompagnait au piano pour ce groupe de chansons.

Mlle Fernande Lamoureux servit d'accompagnatrice pour une bonne partie du programme. Elle s'acquitta de sa tâche avec tout le talent qu'on lui connaît. Les artistes ont exécuté le programme tel que publié dans le journal d'hier, Mlle G. Dagenais, qui devait être au programme, a été empêchée d'assister pour cause de maladie.

RECITAL DE CHANT AU CHÂTEAU HIER

Le récital annuel de chant des élèves de Mlle Berthe de La Mothe a été donné avec succès hier soir au Château Laurier. Le concert avait été organisé par le patronage de la Ligue Bonne Entente du Canada.

Les artistes au programme, les jeunes comme les plus âgés, ont fait preuve de talents remarquables et ils ont été chaleureusement applaudis par le nombreux et distingué auditoire. Des gerbes de fleurs ont été présentées à Mlle La Mothe et à plusieurs de ses élèves.

Les élèves juniors se firent entendre les premiers, et les seniors ont été entendus dans la deuxième partie du programme. A la fin du concert, Mlle de La Mothe a exécuté elle-même un groupe de gentilles chansons, entre autres "L'été de Champlain", "Fleur de Fétters", "Wilbey", "Le Cavalier", de Borodin, et une merveilleuse harmonisation de la chanson de folklore "Mon Ange ne m'est infidèle". Par M. C.-J. L. Rickwood. Ce dernier accompagnait au piano pour ce groupe de chansons.

Mlle Fernande Lamoureux servit d'accompagnatrice pour une bonne partie du programme. Elle s'acquitta de sa tâche avec tout le talent qu'on lui connaît. Les artistes ont exécuté le programme tel que publié dans le journal d'hier, Mlle G. Dagenais, qui devait être au programme, a été empêchée d'assister pour cause de maladie.

Mort de M. Emile-Ernest Patrault

Nous apprenons avec regret la mort de M. Emile Ernest Patrault, courtier hautement estimé, survenu hier à la résidence de son fils, M. Maurice Patrault, 129, avenue Stenley. Le défunt était âgé de 79 ans. Né à Paris, France, M. Patrault habitait le Canada depuis plusieurs années. Il demeura à Montréal pendant plusieurs années. Il prit sa retraite il y a 8 ans et vint ensuite s'établir chez son fils, Maurice, à Ottawa.

Il laisse pour le pleurer son épouse, née Augustine Michelon, un fils, M. Maurice Patrault, deux petits-fils, Paul et Lucie Patrault, et deux petites-filles, Emilie et Suzanne Patrault, toutes à la maison.

La dépouille mortelle est exposée aux salons funéraires Gauthier, rue St-Patrice. Les funérailles auront lieu à 8 heures demain matin à la Basilique. Le cortège funéraire quittera les salons Gauthier à 7 heures et 45. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Les journaux de Montréal sont priés de reproduire.

Le "Droit" prie les membres de la famille en deuil de croire à l'expression de sa plus vive et sincère sympathie.

Mort de M. Emile-Ernest Patrault

Nous apprenons avec regret la mort de M. Emile Ernest Patrault, courtier hautement estimé, survenu hier à la résidence de son fils, M. Maurice Patrault, 129, avenue Stenley. Le défunt était âgé de 79 ans. Né à Paris, France, M. Patrault habitait le Canada depuis plusieurs années. Il demeura à Montréal pendant plusieurs années. Il prit sa retraite il y a 8 ans et vint ensuite s'établir chez son fils, Maurice, à Ottawa.

Il laisse pour le pleurer son épouse, née Augustine Michelon, un fils, M. Maurice Patrault, deux petits-fils, Paul et Lucie Patrault, et deux petites-filles, Emilie et Suzanne Patrault, toutes à la maison.

La dépouille mortelle est exposée aux salons funéraires Gauthier, rue St-Patrice. Les funérailles auront lieu à 8 heures demain matin à la Basilique. Le cortège funéraire quittera les salons Gauthier à 7 heures et 45. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Les journaux de Montréal sont priés de reproduire.

Le "Droit" prie les membres de la famille en deuil de croire à l'expression de sa plus vive et sincère sympathie.

Le programme de la Semaine Sociale

Le programme de la prochaine Semaine sociale qui se tiendra à Montréal du 29 août au 3 septembre et sera consacré à l'encyclique Quadragesimo Anno, paraîtra bientôt. Il contient, comme les Semaines précédentes, outre les cours du jour, trois grandes conférences qui ont lieu le soir, sous la présidence d'un personnage distingué. Ces conférences seront données cette année par le R. P. Lorenzo Gauthier, C.S.V., l'honorable André Fauteux et le R. P. Lamarche, O.P.

L'achat de l'hôpital est chose accomplie

Contrat signé cet après-midi. — Pour 385.000 dollars. — Pour les Incurables.

La signature du contrat de la vente de l'hôpital Misericordia, rue Cambridge, par les RR. SS. de la Misericordia aux RR. SS. Grises de la Croix, pour un montant de 385.000 dollars, se fait cet après-midi à 3 heures. Les RR. SS. Grises démantèreront l'hôpital St-Vincent, rue King-Edward, à l'hôpital Misericordia, le 15 juin prochain.

La Révérende Mère Supérieure des Soeurs Grises de la Croix a déclaré au "Droit" qu'elle n'avait pas encore décidé ce qui serait fait de l'édifice où se trouve l'hôpital des incurables.

Ces détails ont déjà été annoncés en premier par le "Droit" il y a quelque temps. La rumeur avait circulé que le prix de vente de l'hôpital Général Misericordia atteindrait les 500.000 dollars. Cette rumeur était évidemment dénuée de tout fondement, et le "Droit" pouvait annoncer le lendemain de sa publication que le prix n'atteindrait pas les 400.000 dollars. Les faits annoncés aujourd'hui confirment le bien fondé des nouvelles que nous avons déjà publiées.

De lavis des courtiers en immobilier, la transaction qui s'accomplit cet après-midi, à Ottawa entre les deux congrégations de religieuses et une des plus importantes qu'on ait enregistrées depuis plusieurs années. La population d'Ottawa en général regrettera sans doute sincèrement le départ des RR. SS. de la Misericordia, dont l'oeuvre parmi notre population depuis 50 ans a été marquée au coin du dévouement le plus désintéressé et de la charité la plus exemplaire. Le personnel des religieuses, attaché à cette maison, retournera à la maison-mère de la communauté à Cartierville, et de là ira probablement ouvrir un autre hôpital aux Etats-Unis.

Poursuite contre une gagnante du tirage

La fille de Mme Bird réclame une partie des bénéfices reçus du sweepstake irlandais.

Par l'entremise de la maison légale Cluff et Richard, Mlle Anna G. Bird a intenté une poursuite civile contre Mme Gertrude Bird au greffe de la Cour Supérieure d'Ottawa, au sujet des bénéfices accordés à Mme Bird sur le billet acheté par elle sur le sweepstake des hôpitaux de l'Etat Libre d'Irlande, dont le tirage a eu lieu le 30 mai. La demanderesse prétend avoir fourni à sa mère les renseignements pour l'achat du billet heureux.

Mme Bird a appris hier qu'elle recueillir la somme de plus de 7.000 dollars et qu'elle avait une chance de gagner une fortune considérable dans le sweepstake en question.

Un demi-million de pieds de bois brûlé

NORTH BAY, Ont., 31. (P.C.) — Un incendie a détruit hier soir un demi-million de pieds de bois appartenant à Gordon and Co. Ltd. Ce bois était dans la cour à bois de J.-B. Smith and Sons, à Callander. Les pertes sont compensées par les assurances.

Concours de diction à l'A. de la Salle

Une séance intéressante. — L'unanimité des juges.

Si nous cautions dans la manière rigide de plusieurs compte rendu de gala, nous dirions qu'il fut donné, lundi soir, 30 courant, à l'Académie de la Salle, une "intéressante" séance. Mais nous nous arrêtons, avant que cela nous soit permis, à décrire les clichés d'ordonnance, et cette fois, nous avons beau jeu, car il s'agit d'un "mouvement". Bref, il s'agit d'un concours de diction française dans lequel les juges, — et il y en avait trois, — se sont trouvés tout d'accord spontanément, sans avoir eu besoin d'aucun des notes à la dérobée, en quatrième vitesse, pendant les quatre récitations, qui fut très rapide. Six candidats heureux du premier coup, et les autres, tous "bons perdants", n'en tiennent qu'à eux de devenir gagnants, si le cœur leur en dit.

Voilà, en somme, un résultat, un succès appréciable, qui mérite d'être signalé à l'attention de nos concitoyens distraits malheureusement par l'invasion d'anglicismes barbares qui rendent nos efforts de diction française très difficiles, malgré nos protestations d'attachement à la "survivance" de notre langue.

M. Léonard Beaulieu, l'artiste bien connu qui est chargé d'enseigner la diction à l'Académie LaSalle, réclame avec énergie le prix de la collaboration à la maison des parents des élèves, et le président des juges, M. P. Berthelme, ajoute quelques mots au moment de présenter son rapport, se moquant délicieusement de notre jargon patibulaire, scandale des An-pais dans lequel un honnête pneu devient "tire", et tel qu'un candidat véridien est métamorphosé en "jack", une carrosserie de fantaisie se dédouble en "sport body", aberrations très capables ainsi que beaucoup d'autres, de bouleverser la "pensée française". Il nous reste à déclarer les noms des jeunes héros partis en guerre contre les piteuses, et désolés de notre idiome: nous retrouvons ceux-ci un peu plus loin. Avant de terminer, nous signalons avec empressement une heureuse diversion à nos graves préoccupations philologiques: ce fut le plaisir d'entendre, pendant les intervalles, un très brillant jeune violoniste, Marcel Lafortune accompagné au piano par son frère, Lucien Lafortune, pareillement jeune et non moins distingué.

Voici les gagnants sans mentionner les bons perdants chez qui la carrière de notre belle langue est ouverte sans autre obstacle possible que le désintéressement.

(a) Meilleur des prix, Marcel d'Amour; 2e prix, Contrin Michon; 3e prix, J.-P. Renaud.

Et chez les plus grands: 1er prix, Paul Boudreau; 2e prix, Maurice Grant; 3e prix, P.-E. Côté.

Enfin, voici le programme de la soirée:

Élèves du Cour Junior:
(a) Morceaux d'ensemble.
(b) Morceaux choisis.

MM. P. Woods, J.-P. Dupuis, Maurice d'Amour, R. Richard, L. Giroux, J.-P. Renaud, Marcel d'Amour et G. Michon.

LA PRODUCTION D'ÉLECTRICITÉ AU DOMINION

Le bureau des statistiques du Dominion donne des chiffres intéressants.

EXPORTATION

La production des stations électriques centrales en Canada au cours de 1931 a été de 16.610.000 kilowatt-heures, y compris une estimation de 218.000.000 de kilowatt-heures pour les petites stations qui ne font pas de rapport mensuel, dit un rapport du bureau des statistiques du Dominion. Les grandes stations, qui engendrent de l'électricité dans une mesure de plus de 98 pour 100 du total de toutes les stations, ont eu un rendement total de 16.391.500 kilowatt-heures. Si on prend les rapports de 22 systèmes centraux parmi les plus grands, la Commission Hydroélectrique d'Ontario vient en tête pour l'an dernier avec 3.221.554.455 kilowatt-heures. Pendant 1931, on a exporté de l'électricité aux Etats-Unis à raison de 1.236.325.000 kilowatt-heures, soit 7,4 pour 100 du rendement total.

Élections chez les Fils Natifs à Eastview hier

LE MAIRE DAVID LANGELIER, PRÉSIDENT. — ALLOCUTIONS PRONONCÉES.

L'Assemblée d'Eastview des Fils Natifs du Canada, fondée le 20 avril dernier, a tenu hier soir l'élection de ses officiers sous la surveillance de M. Hector Lanerrière, vice-président national pour la région. Voici la liste des officiers pour le nouveau terme: président, le maire David Langelier; 1er vice-président, M. G. P. Robinson; 2ème vice-président, M. David Gingras; secrétaire-trésorier, M. R. Mainville; chapelain, M. A. Mainville; sergent-d'armes, M. H. Cosgrove; garde intérieure, M. H. Carrière; garde extérieure, M. R. Lanierrière; archiviste, M. A. Gagnon.

Des allocutions ont été prononcées par les officiers élus et par plusieurs représentants de l'exécutif national, dont MM. B.-W. Howard, R. Seely, W. Robinson et E. Wright.

M. Lanerrière présida à l'initiation de dix nouveaux membres.

L'Assemblée d'Eastview se réunira le 2ème et le dernier lundi de chaque mois. Un concert-boucan sera organisé sous peu. La date sera annoncée à une prochaine réunion.

La France, non égoïste, déclare Edouard Herriot

PERSONNE, DIT-IL, NE PEUT CRAINDRE UN TEL ACTE DE LA PART DE LA FRANCE.

PARIS, 31. (P.A.) — La France ne veut pas faire dépendre sa prospérité de la misère d'un autre peuple, a déclaré aujourd'hui Edouard Herriot, futur premier ministre probable, à un dîner de socialistes-radicaux. On s'attend généralement à ce que le nouveau cabinet, qui doit entrer en fonctions le 4 juin, soit formé d'une combinaison des socialistes-radicaux avec les socialistes-republicains.

Sans nommer l'Allemagne Herriot a déclaré que personne ne peut craindre un acte égoïste de la part de la France. Je servirai aussi ce peuple dont je descends et que j'ai le droit d'aimer d'une affection particulière. Je désire travailler avec des grands intérêts humains pendant cette période terriblement difficile.

La prédiction que les socialistes s'uniront aux socialistes-radicaux dans la formation d'un ministère a été faite après que le comité du parti socialiste et le congrès général du parti eurent approuvé un programme en neuf points énumérant les conditions auxquelles les socialistes apporteraient leur coopération.

Le bateau Mitzi a été capturé

IL PORTAIT UNE CARGAISON DE QUATRE CENTS CAISSES DE LIQUEUR.

PROVIDENCE, Rhode-Island, 31. (P.A.) — Le bateau Mitzi, de Providence, a été capturé aujourd'hui avec une cargaison de quatre cents caisses de liqueur, à un quart de mille du phare Warwick. Des centaines de balles furent tirées sur le bateau par quatre garde-côtes. Trois membres de l'équipage se sont saisis à la nage, et deux autres, qui ont dit se nommer Ray Simmons, de Providence, et George Watkins, de Fall River, ont été trouvés nageant près du bateau et furent montés à bord du C. G. 822, qui fit la capture.

Visite de M. Henry à l'hon. M. Bennett

LE PREMIER MINISTRE D'ONTARIO NE VEUT PAS DONNER DE RENSEIGNEMENTS.

Le premier ministre George S. Henry d'Ontario a fait ce matin une courte visite au premier ministre R.-B. Bennett à son bureau, édifice de l'est. M. Henry a refusé de dire ce qui s'était passé. Comme il lui demandait s'il avait été question de la loi sur le "Noon", il répondit: "Non, je suppose que tout est réglé."

Amendes imposées
En cour de police ce matin, un automobiliste a payé 10 dollars d'amende avec dépens pour avoir négligé de se procurer un permis de conduire; un autre a payé la même amende pour avoir eu des freins défectueux sur son auto; un troisième a payé un dollar d'amende avec dépens pour avoir eu des phares aveuglants.

REFAITES par l'assurance vos biens diminués

Consultez un de nos représentants à propos de vos besoins en assurance-vie.



Bureau de l'agence d'Ottawa: 63, rue Sparks

LA POLICE EST DÉBOUTÉE PAR LE MAGISTRAT

Une entente est à la veille d'être signée

Son honneur le magistrat Russell Boucher, de la cour du comté de Carleton a débouté la police du comté de sa cause contre Doris Lloyd, de 100 rue Russell, Ottawa, qui était accusée d'avoir volé un véhicule. Le magistrat déclara qu'il n'y avait pas assez de preuve pour trouver l'accusée coupable de cet acte.

Mme Lloyd est la personne qui fut libérée à Toronto l'an dernier d'une accusation de tentative d'homicide involontaire. Elle avait tiré un coup de revolver sur son époux, un ancien gendarme de la Police Montée.

Plusieurs constables du comté et de la Police Provinciale déclarèrent qu'ils avaient l'autonomie conduite par la défenderesse dimanche dernier. Au cours de témoignages de la Couronne, un des constables déclara que Mme Lloyd avait offert un montant de 50 dollars pour "régler l'affaire", ajoutant qu'elle était "des gens tranquilles".

Mme Lloyd fut appelée pour témoigner et elle refusa la preuve des officiers. Elle avoua tout de même qu'elle se rendit à Hull et qu'elle but une quantité de boisson.

Me Moses Doer agitait pour la défenderesse. Me J. A. Ritchie, C.R., représentait la Couronne.

Charles Gray et sa famille sont à Spencerville

Charles Gray qui marcha de Toronto à Montréal, avec son épouse et quatre enfants, une distance de 268 milles, à la recherche d'une position, est arrivé à Spencerville, hier soir, en route pour Ottawa. Le chef de police Ed. Vincent logea la famille nomade à l'hôtel de ville pour la nuit.

Le problème des taxis sera réglé

En l'absence du juge E.-J. Daly, des questions de routine ont été discutées hier après-midi à la réunion régulière de la Commission de police d'Ottawa. Le règlement municipal, proposé par M. Frank B. Proctor, avocat de la ville, pour gouverner l'opération des services de taxis de la ville, est entre les mains de la Commission, mais il ne sera étudié qu'à une prochaine réunion qui sera convoquée à la fin de la semaine prochaine.

Présents, le magistrat Glenn Strike, le maire J.-J. Allen, et M. J.-M. Jackson, greffier de la cour de police et secrétaire de la Commission.

Mme Carr gagne le trophée Byng

Mme J.-J. Carr a remporté le nouveau trophée Byng à l'exposition annuelle de tulipes de la Société d'horticulture d'Ottawa qui a lieu présentement à la salle horticole du parc Lansdowne. Mme Carr a gagné le trophée en 1929 et en 1930 et en gagnant de nouveau cette année en aura maintenant la possession permanente. Le trophée a été donné par Lady Byng de Vimy en 1926 pour le concurrent qui obtient le plus de points à l'exposition de tulipes.

L'exposition est ouverte au public toute la journée aujourd'hui. Ce soir, à partir de 8 heures, des experts donneront une démonstration de plantation de fleurs dans des boîtes pour fenêtres.

Il y a à l'exposition une magnifique étalage de lilas, venant de la Ferme Expérimentale et de nombreuses autres attractions.

M. E.-A. Carlier, de Westboro, a gagné un premier prix pour une variété de tulipes.

Les juges du concours étaient James McKee, A.-E. Challis et A.-V. Main.

Feu J. Chabot

(Spécial au "Droit")
HAMILTON, 31. — M. Joseph Chabot, époux de Maud McCarthy, est décédé le 28 mai 1932 à l'âge de 44 ans. L'inhumation a eu lieu hier matin, à Hamilton.

H. Monette

121, rue Du Pont
Tél. Sh. 1012

Steak de Bœuf	3 lbs	25c
Steak de Lard	2 lbs	25c
Boeuf de l'Ouest	7 lbs	25c
Tranches de Veau	3 lbs	25c
Saucisse	3 lbs	25c
Vieille hachée	3 lbs	25c

A. M. Bélanger, D.O. OPTOMETRISTE
Edifice Plaza — 45, Rideau
Spécialiste pour la vue
(Au-dessus de McKerracher-Walless)

Maintenant vous pouvez vous procurer un RÉFRIGÉRATEUR ÉLECTRIQUE

Westinghouse

Suivant le MODE BUDGÉTAIRE

\$10

Mettent un de ces super réfrigérateurs dans votre foyer. Payez le solde tout en jouissant.

C'est un appareil qui se paie par lui-même. Voyez ce que l'on dit du Réfrigérateur Westinghouse en page 6.

The Ottawa Electric Co.